

Zitierhinweis

Diamant, Betinio : recension de : Florin Constantiniu (ed.), Avram Bunaciu. Biografie, Reflecții, Corespondență, București : Editura Enciclopedică, 2011, dans : Südost-Forschungen, 72 (2013), p. 374-376, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/51c4fa89b58c4969b7bef2c76075f061>



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Rosenmayr ist im eingangs genannten Sinne Übersetzer und Führmann zugleich. Das hat der renommierte Familien- und vor allen Dingen auch Altersforscher mit diesem Band eindrucksvoll bewiesen. Eines seiner Bücher trägt den Titel „Schöpferisch Altern“, was er im Sinne von Selbstbekenntnissen getan hat.

Potsdam

Harald Potempa

Avram BUNACIU, Biografie. Reflecții. Corespondență [Biographie, Reflexionen, Korrespondenz]. Hg. Florin CONSTANTINIU. București: Editura enciclopedică 2011. 271 S., ISBN 978-973-45-0631-6, RON 35,–

Né en 1909 dans le village de Gurba et décédé le 28 avril 1983 à Bucarest, Avram Bunaciu, jeune avocat ayant fait ses études à la Faculté de droit de Cluj, a embrassé les idées socialistes et puis celles du communisme comme défenseur des communistes lors de procès juridiques. Après le 23 août 1944, il a relevé des fonctions importantes dans le Parti et pour l'État, parmi lesquelles il faut citer: accusateur public auprès du Tribunal du Peuple en 1945 ; membre du Comité central du Parti communiste (1955-1969) ; secrétaire général du Ministère de l'Intérieur (1945-1947) ; ministre des Affaires extérieures (1958-1969) ; député dans la Grande Assemblée nationale ; président de la Commission constitutionnelle de la Grande Assemblée nationale (1965-1969). Il faut surtout mentionner la fonction de président de la Commission constitutionnelle de la Grande Assemblée nationale, dans laquelle il a dénoté, évidemment alors sans un effet pratique réel, un grand nombre de discordances entre la Constitution et certains actes normatifs du point de vue de l'histoire du constitutionnalisme en Roumanie. Ce fait doit être mentionné comme étant formellement lié à la révision de la Constitution introduite avant 1989, par la Constitution de 1991 et par la loi de la Cour Constitutionnelle, contrôle légiféré en Roumanie d'après le modèle kelsénien *ante et post legem* (*post legem* par l'exception d'inconstitutionnalité). Le contrôle *post legem* a été introduit en France il y a seulement quelques années – la compétence est au Conseil constitutionnel français, mais après un filtre sévère de la Cassation française et du Conseil d'État français et l'exception en question est baptisée en France « Question prioritaire de constitutionnalité » (QPC). Nous avons voulu mentionner cet aspect, évidemment mineur jadis, parce qu'il n'y a pas eu d'effet pratique, concernant l'activité d'Avram Bunaciu, qui pendant toute sa vie (comme le démontre ses notes écrites alors qu'il était déjà marginalisé) a toujours été essentiellement un juriste, un avocat, qui a soutenu une thèse ou une autre, conformément à sa conviction dans la période en question.

Évidemment, du point de vue politique, les choses peuvent être jugées différemment, tenant compte des différentes conceptions idéologiques. Nous avons mis en évidence surtout un aspect en particulier, celui de l'activité d'Avram Bunaciu comme avocat et juriste. Nous avons de surcroît analysé l'œuvre de l'académicien FLORIN CONSTANTINIU qui, dans son mot introductif, a mis l'accent sur le rôle d'Avram Bunaciu dans les discussions qui ont abouti au retrait des troupes soviétiques du territoire roumain (mais avec la mention sui-

vante: « Le problème doit être élucidé dans le futur, alors que les archives soviétiques seront accessibles aux chercheurs »). De plus, nous avons étudié l'ouvrage du Professeur Gheorghe Buzatu, qui a mis en évidence le rôle d'Avram Bunaciu qui a permis une nouvelle audition du maréchal Antonescu, pour obtenir une meilleure compréhension des événements en relation avec le 23 août 1944.

Ayant une structure hétérogène, le volume récemment publié est une confirmation des constatations de l'académicien Florin Constantiniu contenues dans le mot introductif du livre: « Les biographies des dirigeants communistes représentent une direction d'investigation peu utilisée dans l'historiographie roumaine, malgré que l'importance du sujet ne peut pas être niée par personne ».

Le volume contient les éléments suivants: « Mot introductif » (Florin Constantiniu), « Étude introductive » (Liviū Țăranu), « Note sur l'édition », « Fiche biographique », « Biographie-Souvenirs » (Avram Bunaciu), « Réflexions » (Notes personnelles, politiques et sociales d'Avram Bunaciu), « Correspondance » (Lettres par Petre Pandrea et par d'autres), « Évocations » (par Doina Bunaciu, fille d'Avram Bunaciu, par Florica Stafiescu-Nicolescu, pédagogue, et par Ion D. Ion, avocat et ancien accusateur public), « Postface » (Gheorghe Buzatu), « Liste des illustrations », « Illustrations », « Index onomastique ». Il y a aussi dans le volume quelques souvenirs de Mircea Răceanu sur Avram Bunaciu.

Les sujets contenus dans les souvenirs (Biographie) d'Avram Bunaciu sont les suivants: Mon village ; L'été de 1914 ; L'automne de l'année 1918 ; Les écoles de Beiuș ; Les années d'étudiants ; Social-démocrate ; Comment je suis devenu communiste ; L'accident ; À l'âge de 60 ans ; À la mort du frère Pavel ; L'angine pectorale ; Ma sortie du Comité central du Parti communiste roumain ; Après la grippe ; La dernière note.

Les thèmes contenus dans les « Réflexions » (notes personnelles, politiques et sociales écrites par Avram Bunaciu) vont comme suit: La vie à la campagne et l'opportunité d'écrire ; Quelques notes sur le socialisme et la vérité ; Le marxisme contemporain ; Nationalisme et communisme ; Le socialisme et l'idée nationale ; Droit-juste ; Divergences parmi les communistes ; Les pays socialistes et le socialisme ; Le leader ; Quelques idées sur l'enseignement dans la Roumanie socialiste ; Sur le socialisme et le gouvernement ; Ce que je crois sur la possibilité de restituer la valeur aux idées socialistes ; Quelques considérations sur le caractère des régimes des pays socialistes ; Le déclin du Parlement en socialisme ; Le rôle et la place du Parlement ; La rhétorique ; Après 50 ans depuis la Grande Union (Marea Unire) ; Sur 23 août 1944 ; Événements et hommes ; La période de transit 1944-1947 ; Sur les hommes en relation avec les Soviétiques ; Les démocraties populaires ; Quelques notes concernant le X^{ème} Congrès du Parti Communiste Roumain ; Concernant l'époque de Ceaușescu ; De nouveau sur l'époque de Ceaușescu ; Lucrețiu Pătrășcanu ; Gheorghe Gheorghiu-Dej ; Nicolae Ceaușescu ; Ana Pauker ; Petru Groza ; Le paysan roumain ; L'intellectuel roumain ; L'homme nouveau en face de l'homme ancien ; L'homme qui a du succès ; L'homme d'affaire ; Intérêt général-intérêt personnel ; L'intérêt pour l'histoire ; Considérations sur notre politique extérieure ; Sur la diplomatie ; Sur l'évolution des événements en Tchécoslovaquie.

Nous allons mentionner des détails concernant l'activité d'Avram Bunaciu dans son rôle de président de la Commission constitutionnelle (les détails nous sont fournis dans les souvenirs

de Doina Bunaciu qui a insisté pour que cette commission soit établie). Nous analyserons aussi son rôle dans la formulation de plus de 200 objections d'inconstitutionnalité des lois et son opposition à la pratique de modifier la Constitution par décrets.

Voici quelques-unes des caractérisations contenues dans les écrits d'Avram Bunaciu : sur Lucrețiu Pătrășcanu: « Il avait une opinion négative concernant Gheorghe Gheorghiu-Dej, Ana Pauker et Vasile Luca »; concernant Gheorghe Gheorghiu-Dej: « On ne peut pas lui nier une certaine habileté, un instinct de conversation, mais surtout une grande dose de ruse ... »; sur Nicolae Ceaușescu: « [...] si je ne me trompe pas, ni le culte de Staline n'a été si fâcheux qu'est le culte de Nicolae Ceaușescu »; sur Petru Groza: « Il ne voulait pas savoir qu'il va vieillir, ni qu'il est vieux, sénile depuis longtemps, il fuit la vieillesse ».

Quelques-unes des lettres de Petre Pandrea, dans son style particulier, sont adressées en même temps à Avram Bunaciu et à Ion Gheorghe Maurer.

Le volume récemment publié est bien sûr une réussite de l'historiographie roumaine, tant par la sélection des matériaux publiés que par le riche appareil critique du livre.

Mediaș

Betinio Diamant

Jorgji KOTE, Në vetërrethim. Episode, ngjarje të jetuara dhe reflektime [In Selbstumkreisung. Episoden, erlebte Geschehnisse und Reflexionen]. Tiranë: Botimet Toena 2012. 248 S., ISBN 978-99943-1-809-4, Lek 700,–

Ausgehend vom Totalitarismus-Paradigma vermittelt die antikommunistische Publizistik in Albanien das Bild einer Opfergesellschaft, die nahezu ein halbes Jahrhundert lang von einem barbarischen Regime und einem monströsen Diktator unterdrückt und terrorisiert wurde. Angst und Gewalt nehmen einen zentralen Platz bei der Erklärung und Analyse der kommunistischen Diktatur ein. Der Fokus richtet sich auf die „Opfer“, zu denen nahezu die gesamte Gesellschaft gehört habe. Bezüglich der „Täter“ besteht Uneinigkeit und Unklarheit, wer über was und in welchem Ausmaß verantwortlich gemacht werden sollte. Es überwiegt aber die Tendenz, nur den engen Kreis rund um Enver Hoxha, manchmal sogar nur Hoxha alleine als „schuldig“ zu erklären. An diesen Diskussionen haben sich auch ehemalige führende, zum Teil später gesäuberte Regimevertreter beteiligt. Ähnlich wie in anderen postsozialistischen Ländern haben sie zahlreiche Memoiren verfasst und Interviews gegeben. Diese sind von gegenseitigen Schuldzuweisungen geprägt und handeln größtenteils vom Leben und von Intrigen im berüchtigten kommunistischen Führerviertel in Tirana, genannt „Blloku“. Der Wert dieser Schriften für die gesellschaftliche und wissenschaftliche Aufarbeitung der kommunistischen Vergangenheit ist sehr begrenzt, ihre Wirkung in vielen Fällen sogar kontraproduktiv. Um den albanischen Kommunismus zu verstehen, ist die Untersuchung des Lebens außerhalb des abgeriegelten „Blloku“ von wesentlicher Bedeutung. Ob die langjährige Nummer 2 des Regimes, Mehmet Shehu, Selbstmord beging oder ermordet wurde, sagt nichts oder nur wenig darüber aus, wie die Gesellschaft die kommunistische Herrschaft und Ideologie wahrnahm und damit umging, warum Albanien zum